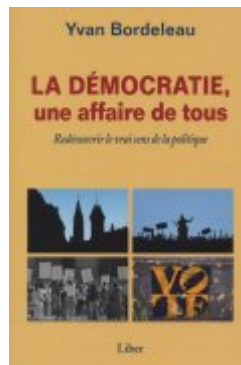


Redécouvrir le vrai sens de la politique

8 avril 2013

Yvan Bordeleau, *La démocratie, une affaire de tous*, Liber Montréal 2012, ISBN 078-2-89578-354-1

Une recension du sénateur Jean-Claude Rivest



Unique et nécessaire, cet essai sur la démocratie d'Yvan Bordeleau qui a consacré près de dix-huit ans de sa vie professionnelle à l'action politique et qui nous livre toute autre chose que les mémoires d'un député retraité de l'Assemblée nationale. Ce livre est, en effet, une réflexion en profondeur sur la démocratie, les institutions et les acteurs de la vie politique, proposée par un homme d'action qui, grâce à sa formation en psychologie, apporte un éclairage nouveau sur la nature même de la vie et du métier politique.

En ces temps où la fonction politique est dévalorisée pour les raisons que l'on sait, il est réconfortant de recevoir le témoignage minutieux d'un homme d'expérience qui décrit avec lucidité, méthode et nuance, les grandeurs, les limites et les misères de l'engagement des hommes et des femmes qui choisissent de servir avec passion et élévation la démocratie.

Il y a dans cet ouvrage d'Yvan Bordeleau une trame de fond dominante tout au long de son analyse : le respect absolu de l'autorité suprême du peuple. C'est évidemment le moteur premier de l'action politique, des discours que l'on y tient, des décisions que l'on y prend et des changements que l'on propose et que l'on décide d'apporter.

L'auteur de cet ouvrage sur la démocratie nous rappelle aussi que ce respect de l'autorité du peuple ne signifie pas que les gouvernements doivent nécessairement se coller aux états d'âmes du moment. « Les dirigeants doivent s'extraire de la réalité immédiate et penser l'avenir ». C'est dire que la démocratie ne peut pas se satisfaire d'un simple accompagnement de l'opinion. Un dirigeant éclairé, nous rappelle Bordeleau, doit souvent être en porte-à-faux avec l'opinion, ce qui comporte des exigences de mesure et d'équilibre. L'exercice n'est évidemment pas sans risques pour les décideurs, les partis politiques et les institutions parlementaires et gouvernementales.

Yvan Bordeleau consacre justement plusieurs pages à examiner ce qu'il appelle «le bon dosage d'idéalisme et de pragmatisme» qui doit marquer le processus de décision pour s'assurer de la bonne compréhension du citoyen de la portée véritable des actions prises, condition essentielle de leur efficacité. Tout n'est évidemment pas possible dans la recherche de la satisfaction des besoins de la population. Il faut, rappelle sans cesse l'auteur, prendre le temps d'expliquer les contraintes et les limites du pouvoir, dire ce qui est possible de faire aujourd'hui sans pour autant tuer l'espoir pour les choses qui seront accessibles dans l'avenir. Le dire cependant en toute vérité et transparence, telle est la règle à suivre, nous rappelle l'auteur.

Fort des années passées à l'Assemblée nationale, Yvan Bordeleau nous livre par ailleurs le fruit de son expérience sur l'impérative nécessité de revoir les rapports entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif. En se fondant sur les principes de l'héritage historique de la séparation des pouvoirs, il décrit les dangers pour la démocratie de cette érosion continue maintes fois constatée de l'autorité des élus du peuple.

Le fonctionnement du parlement est évidemment quelque chose de familier pour l'auteur; ses réflexions sur le rôle de l'opposition et le statut des députés ministériels rappellent avec pertinence que le temps est venu d'agir pour améliorer l'exercice de la démocratie parlementaire. Dans le même esprit, les pages qu'il consacre à la prolifération des lobbies sont particulièrement intéressantes comme les petites flèches empoisonnées qu'il envoie en toute amitié à la presse parlementaire !

Un oubli de l'auteur, cependant, sur cette question de la prépondérance de l'exécutif : il y a dans ce livre très peu de choses sur le pouvoir de la fonction publique et de la bureaucratie gouvernementale.

Yvan Bordeleau a lui-même été un professionnel de la politique. Aussi les pages qu'il consacre au métier politique et à ceux qui l'exercent sont particulièrement éclairantes. Compétence, altruisme, sens de la communication, engagement de tous les instants, intégrité...sont autant de critères qui devraient guider ceux et celles qui prennent la décision de servir en politique la grande cause du bien commun. En tout cas, ce que Bordeleau écrit sur les exigences du métier devraient devenir le livre du chevet des recruteurs de candidats des partis politiques !

Alors, oui, cet essai sur la démocratie d'Yvan Bordeleau est un livre à lire pour tous ceux qui s'intéressent à l'évolution des institutions politiques.

Les réflexions de l'auteur, marqué au signe de l'expérience politique et d'une solide expertise de la psychologie humaine, sont en elles-mêmes éminemment pertinentes. Elles le deviennent encore davantage en ces temps de mondialisation où les décisions politiques traditionnelles des États sont souvent sévèrement altérées par la conjoncture internationale et, qui plus est, dans une époque où la liberté de décision des élus devient de plus en plus restreinte en raison de la complexité des systèmes établis et du caractère extrêmement limité des ressources financières disponibles. Tout cela a une influence extraordinairement présente sur l'exercice même du métier politique et de la démocratie.